
Avant-Propos

« Par ma foi ! il y a plus de quarante ans que je dis de la prose sans que j'en susse rien, et je vous suis le plus obligé du monde de m'avoir appris cela. » Molière, Le Bourgeois gentilhomme, acte II, scène 4

Nous sommes tous terminologues

Nous sommes tous terminologues. Tous terminologues dans la mesure où nous mobilisons des *expressions linguistiques* dont la signification est liée à une *pratique*.

Cette omniprésence de la terminologie, comprise comme l'ensemble des *termes* relatifs à un *domaine de spécialité*, ne signifie pas pour autant que nous maîtrisons la complexité de cette discipline – savoir parler ne suffit pas pour se prétendre linguiste. La terminologie ne se réduit pas, comme parfois on peut le lire, à une branche de la linguistique, même si sa dimension linguistique en est l'expression la plus directe et la plus visible. En s'ancrant dans une *compréhension* du monde qu'elle cherche à *nommer*, la Terminologie¹ puise à de nombreuses disciplines dont l'épistémologie, la linguistique, la logique et aujourd'hui à l'ingénierie des connaissances². En définissant un *terme* comme une « *désignation verbale d'un concept général dans un domaine* », la norme ISO 1087-1:2000 insiste sur le rôle central de la notion de *concept* en Terminologie³ : il n'y a pas de Terminologie sans une théorie du concept qui la fonde.

La Terminologie est aujourd'hui confrontée, comme de nombreuses disciplines, à un défi aussi révolutionnaire que l'invention de l'imprimerie en son temps : celui du numérique et de l'avènement de l'Intelligence

¹ Le cas échéant, nous écrirons « Terminologie » avec une majuscule pour désigner la discipline et « terminologie » avec une minuscule pour désigner un ensemble de termes d'un domaine de spécialité.

² « Il [le travail terminologique] est pluridisciplinaire et se fonde sur un certain nombre de disciplines (par exemple, logique, épistémologie, philosophie des sciences, linguistique, études en traduction, sciences de l'information et sciences cognitives). Il combine les éléments provenant de différentes approches théoriques traitant de la description, de l'organisation et du transfert des connaissances. » ISO 704:2021, Introduction.

³ La version ISO 1087:2019 définit le terme comme une « *désignation qui représente un concept général par des moyens linguistiques* ». Selon le contexte, nous utiliserons la version de 2000 ou 2019.

Artificielle. Une terminologie se doit d'être *opérationnalisable*, c'est-à-dire de pouvoir être représentée dans ses deux dimensions, linguistique et conceptuelle, sous une forme lisible et « compréhensible » par un ordinateur à des fins de partage et de traitement de l'information : moteurs de recherche sémantiques et multilingues, gestion de l'information et des connaissances, aide à la traduction, dictionnaires électroniques, en sont quelques exemples.

Cette approche computationnelle de la Terminologie soulève de nombreuses questions. Nous en citerons deux qui nous semblent importantes au regard de ce travail.

La première question porte sur la consistance et la cohérence⁴ du point de vue épistémologique, logique et computationnel, de la théorie du concept sur laquelle repose la Terminologie. Se retrancher derrière le fait que la Terminologie vise principalement des communications « *dans le langage humain naturel* », comme le précisent les normes ISO 1087:2019⁵ et ISO 704:2009⁶, et que la langue naturelle – c'est une de ses forces – est suffisamment permissive dans les diverses interprétations qu'elle autorise, pour aller au-delà des contradictions inhérentes à la théorie, ne suffit plus.

La deuxième question porte sur la représentation du concept, et plus précisément sur les langages formels disponibles pour la définition d'un système conceptuel compréhensible à la fois par un être humain et un ordinateur aboutissant à la notion d'ontologie de l'intelligence artificielle.

Une *représentation explicite* du concept n'est pas sans conséquences sur la Terminologie elle-même, tant dans ses principes que dans ses méthodes. Le

⁴ Consistance en tant qu'absence de contradictions internes, cohérence au sens où les éléments de la théorie s'articulent logiquement entre eux.

⁵ « *Le présent document établit les termes et définitions de base du travail terminologique et de la science de la terminologie. Il n'inclut pas les termes et définitions propres aux applications informatiques du travail terminologique.* » ISO 1087:2019, 1 Domaine d'application.

⁶ « *Le travail terminologique traité dans la présente Norme internationale se rapporte à la terminologie employée en vue de communications univoques dans le langage humain naturel. L'objectif du travail terminologique, tel que décrit dans le présent document, est par conséquent la clarification et la normalisation des concepts et des terminologies pour la communication entre humains. Le travail terminologique peut servir à la modélisation des informations et des données, toutefois la présente Norme internationale ne traite pas des relations avec ces domaines.* » ISO 704:2009, Introduction.

« tournant ontologique de la Terminologie » ouvre de nouvelles perspectives aussi bien théoriques que pratiques pour notre discipline.

Terminons en insistant sur le fait que, si ce travail met l'accent principalement sur la dimension conceptuelle de la Terminologie, la dimension linguistique est tout aussi importante, sans oublier les autres dimensions attachées aux pratiques terminologiques relevant, entre autres, de la communication, de la sociologie, et de politique terminologique. Il en est de même de l'étude des discours de spécialité qui constitue une partie intégrante et importante de la Terminologie.